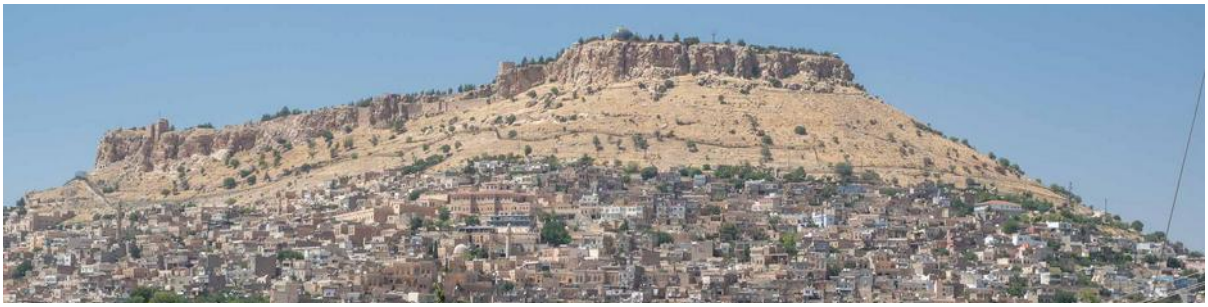
Sud-est de la Turquie
Du barrage d'Ilisu à Gaziantep
18 au 20 août 2022

Jeudi 18 août

Nous avons pas mal tourné la veille pour trouver un endroit où nous poser, mais ça valait le coup car la vue sur le le barrage d'ILISU est sympa.

Nous quittons les lieux après quelques coups de marteau sur le coffre arrière droit qui a un peu touché la veille lors de notre première tentative de bivouac au bord du Tigre. Nous faisons route plein ouest, dans des paysages pas passionnant, mais en passant par Midyat et SAVUR (joli village). Nous rejoignons MARDIN vers midi et en profitons pour nous arrêter manger au restaurant. Bonne idée, c'était excellent !



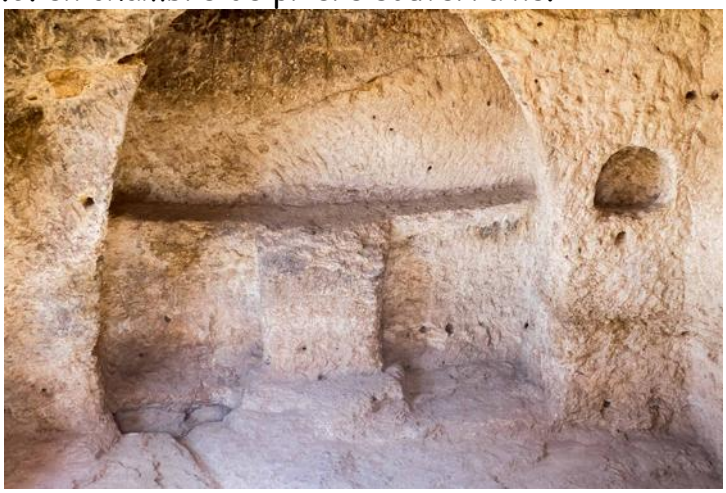
Nous prenons ensuite la direction de DIYARBAKIR par une quatre voies sans intérêt

et faisons une pause peu avant de rejoindre la ville, au château de ZERZEVAN. Les premières mentions de l'existence de ce château antique stratégiquement situé sur le bord de l'ancienne route qui a été utilisée à des fins commerciales et militaires, date de la période assyrienne (entre le XIXe et le VIe siècle avant J.C.). Les fouilles ont commencé et 2014, et il a été proposé pour une inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 2020. Le château « *possède une architecture et une planification uniques et c'est l'un des établissements militaires les mieux préservés au monde. Les objets mis au jour par les fouilles fournissent des informations importantes sur les soldats romains, la vie quotidienne des civils et les batailles.*[1]»

Parmi les bâtiments publics les mieux préservés, on trouve une église située dans la partie sud de la cité (3 premières photos ci-dessous) et non loin de là une tour d'observation et de défense qui faisait 21 m de haut (3 photos suivantes).

1 *https://whc.unesco.org/fr/listesindicatives/6472/*

Avant la construction de l'église qui est probablement consécutive à l'augmentation de la population, les premiers chrétiens qui vivaient là avaient converti une tombe romaine datant du IIIe siècle avant J.C. en chambre de prière souterraine.

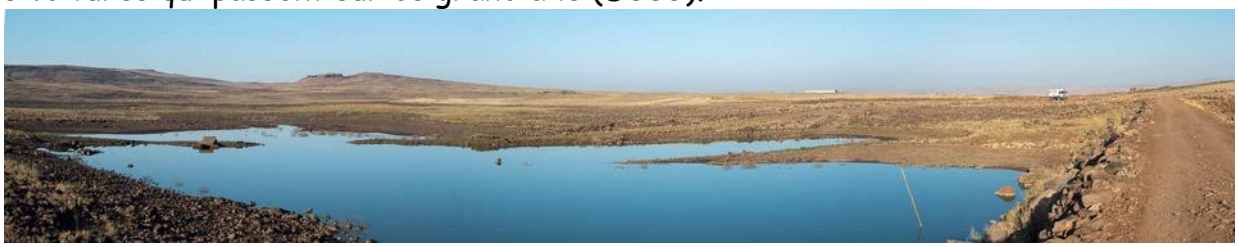


A l'extrémité nord de la la cité, se trouve un sanctuaire de Mithra (Mithraeum), vieux de 1700 ans. Le culte de Mithra, religion monothéiste exclusivement réservée aux hommes a en effet précédé le christianisme, et était populaire parmi les soldats. La découverte de cet édifice souterrain de 35 mètres de large 2,5 de haut (et de longueur non encore déterminée) est assez récente.

Un grand nombre de citernes ont aussi été découvertes, mais il reste de nombreuses structures, dont certaines souterraines et de grande ampleur, dont les fonctions n'ont pas encore été identifiées.

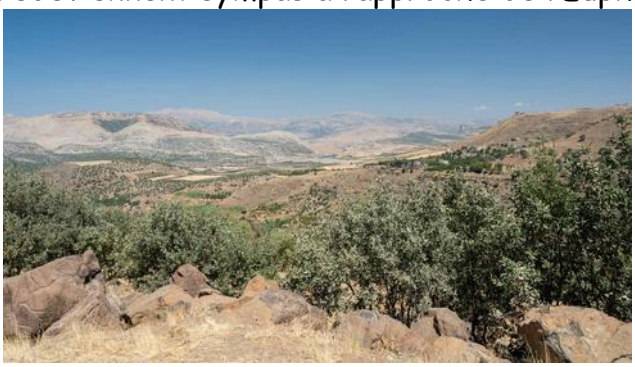
L'ensemble des ces lieux ont été utilisés jusqu'en 639, année de la conquête de la région par les armées islamiques.
Après cette belle visite, nous reprenons la route vers DIYARBAKIR, où nous continuons notre découverte des agences MAN en faisant une petite pause pour une rapide vérification du circuit d'air conditionné où il manquait du gaz. Nous voilà repartis avec une clim au top. Bien que nous ne l'utilisions pas beaucoup, dans les pays où nous sommes, à cette période de l'année, nous sommes parfois contents de l'avoir !
Nous quittons DIYARBAKIR vers 18h30 et aurons un peu de mal à trouver un bivouac dans la grande plaine que nous traversons. Après quelques tournicotons, nous finissons par nous poser au bord d'un mini lac, pas très loin de la grande route, mais dans un cadre plutôt sympa. A peine arrêtés, nous avons la visite d'un militaire qui nous pose tout un tas de questions, appelle soit disant son chef, prend une photo de notre plaque d'immatriculation, et finit par nous dire que nous pouvons rester là après nous avoir demandé notre contact what'sApp et nous avoir donné le sien en nous disant de l'appeler s'il y a un problème… Rencontre assez étrange, qui sera suivie de messages what'sApp tout aussi étranges dans les jours suivants, et qui semblera aussi étrange à un local à qui nous raconterons notre histoire quelques temps plus tard !!!

Vendredi 19 août
Comme le montrent les photos ci-dessous le site est plutôt sympa, mais pas tout à fait assez loin de la route (un peu moins d'un kilomètre à vol d'oiseau) pour ne pas entendre les voitures qui passent sur ce grand axe (D885).



Après avoir pris le temps de profiter des lieux, nous reprenons notre route vers

l'ouest en direction de SIVEREK (D885 puis D370) puis ADIYAMAN (D360). La quatre voies est en bon état mais toujours pas passionnante. Les paysages redeviennent sympas à l'approche de l'Euphrate avec la vue sur le barrage.



Nous faisons une pause déjeuner juste après avoir traversé l'Euphrate ; puis une pause gasoil + lavage de Khronos peu après à NARINCE. Nous passons ensuite au pied du Nemrut Dağ, mais décidons de ne pas nous y arrêter car nous y avons déjà passé un très beau moment l'année passée. Nous espérons trouver un bivouac assez facilement en prenons les axes moins fréquentés pour rejoindre ADIYAMAN, mais ce ne sera pas

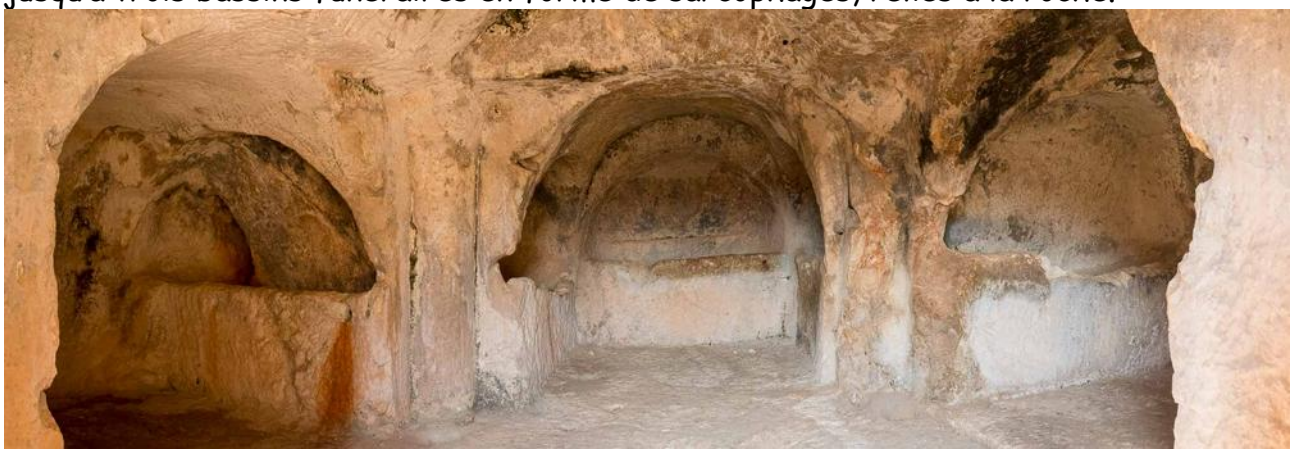
si simple, et il nous faudra une paire d'heure pour trouver notre bonheur. Nous nous poserons finalement sur une ancienne plateforme pétrolière, facilement accessible depuis la route goudronnée, au calme, et avec vue sur le Nemrut Dağ (c'est le sommet tout pointu à gauche sur les photos ci-dessous).

Samedi 20 août

Notre premier objectif de la journée est d'aller sur le site de PERRE ANTIK KENT. Cette cité antique était l'une des cinq plus grandes villes du royaume de Commagène (IIe siècle avant JC). Elle a eu une importance à la fois religieuse et politique jusqu'à la fin de la période byzantine notamment car elle se trouvait entre le monde occidental et la Perse (Iran). Sa particularité est qu'elle a entièrement été façonnée

dans les rochers de la colline sur laquelle elle se trouve, apparemment sans qu'aucun bloc de pierre taillé ne soit ajouté. Les ruines s'étendent sur une grande superficie et regroupent à la fois des chambres funéraires, très nombreuses, des citernes pour l'eau, mais aussi de nombreuses installations viticoles. Commençons par un aperçu des différents complexes du site.

La nécropole compte de nombreuses chambres funéraires taillées dans la roche qui datent de la période romaine. Elles étaient conçues comme des caveaux familiaux et le nombre de chambres varie de un à trois. Les tombes dans les chambres se présentent majoritairement sous forme de niches triangulaires ou rectangulaires contenant jusqu'à trois bassins funéraires en forme de sarcophages, reliés à la roche.



D'autre tombes construites sur les parois abruptes des zones rocheuses sont constituées d'un bassin funéraire taillé dans la roche vive, et adossé à celle-ci, à l'intérieur d'une niche voutée. Elles sont généralement protégées par un couvercle constitué d'un seul bloc, mais parfois des blocs rectangulaires multiples ont été utilisés comme couvercle.

En plus de ces très nombreux lieux de sépulture, de nombreuses installations situées à Perrhe et dans les localités rurales des environs attestent que la viticulture a été une activité commerciale importante du IVe au VIIe siècle. Un grand nombre d'installations ont été identifiées sur la zone rocheuse de la nécropole, évoquant même une production industrielle. Toutes les installations sont à ciel ouvert, taillées dans la roche et équipées de planchers de foulage, de cuves de collecte (ci-dessous), de contrepoids… Trois modèles de production ont été identifiés : la presse simple, la presse à levier et la presse à levier et poids (ci-dessous).

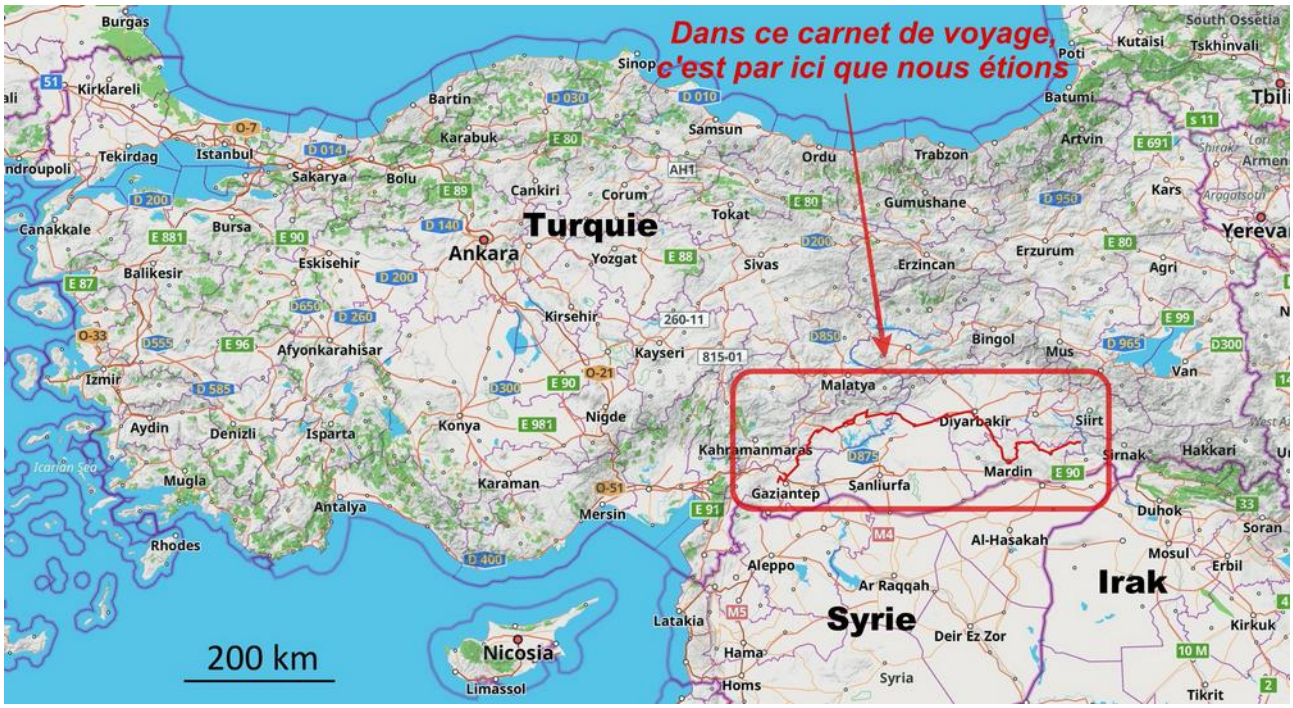
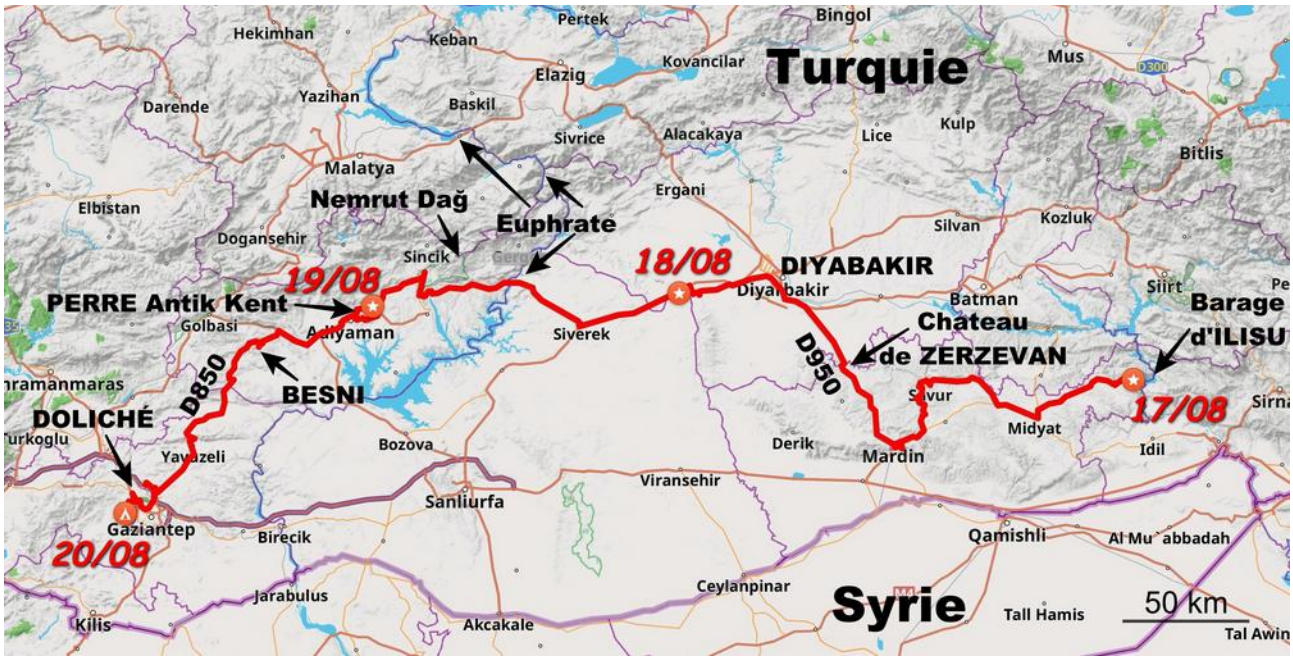
Un vrai plaisir de déambuler sur ce site où il est conseillé d'aller tôt pour ne pas trop souffrir de la chaleur. Nous y avons d'ailleurs passé presque trois heures.

Nous faisons un bond dans le temps en quittant la cité antique de PERRHE pour rejoindre BESNI. En effet, à BESNI, autrefois appelé Octcuscum, il ne reste rien des périodes Commagène et romaine. Cette cité, qui a été très importante dès le Moyen Age, a été peuplée sans interruption jusqu'au milieu du XXe siècle avant d'être déplacée suite aux inondations catastrophiques de 1956. Il ne reste pas grand-chose

de la vieille ville si ce n'est un pont romain reconstruit, un hammam datant du XVIe siècle et utilisé jusqu'aux années 1960 grâce à plusieurs restaurations, et deux minarets datant du XVe siècle.

En chemin vers un autre site archéologique repéré par Christian sur *Vici.org*, nous croisons de jolis dolmens en bord de route.

Quand nous arrivons à proximité de GAZIANTEP, notre objectif est d'aller voir l'ancienne ville de DÜLÜK, à l'époque appelée DOLICHÉ, et éventuellement d'y passer la nuit, après ou avant une visite du site. Mais l'accès à cette cité antique se fait par un parc d'attraction dont l'entrée est payante, mais surtout qui ferme à 22 heures. Tant pis, nous n'y passerons pas la nuit… Mais, problème supplémentaire, le site archéologique est en rénovation, et il est donc fermé au public. Alors que nous sommes du coup prêts à repartir, un des gardes nous propose de nous y emmener quand même. Nous laissons donc Khronos sur un des parkings et partons en voiture avec lui.
La cité antique de DOLICHÉ, dont le premier peuplement connu remonte à 600 ans avant J.C., est divisé en une "Ancienne ville" et une "Zone sacrée". C'est cette section de nécropole de l'ancienne cité que va nous faire découvrir un des gardes du parc de loisir. On y trouve de nombreuses chambres funéraires creusées dans la roche, similaires à celles que nous avions vues dans la cité antique de PERRHE. Elles contiennent des sarcophages avec des motifs religieux et mythologiques, dont certains étaient protégés par des couvercles. Les systèmes de fermeture des chambres funéraires avec un bloc coulissants sont ici bien visibles.

Après cette très belle visite, il est temps de trouver un bivouac car il est déjà 17 heures 30. Nous sommes tout près de GAZIANTEP, grosse ville de près de 2 millions d'habitants (dont vous n'aviez peut-être jamais entendu parler avant le terrible séisme du 6 février 2023 - deux semaines avant que je n'écrive ces lignes), où la densité de population est donc élevée, ne facilitant pas les bivouacs. En plus, l'orage gronde et il pleut à torrent… une fois n'est pas coutume (et c'est d'ailleurs la première fois du voyage), nous décidons d'aller au camping. Cela se révèlera être un excellent choix car le camping tout neuf est calme, super bien équipé, et gratuit les deux premiers jours. Nous étions tellement agréablement surpris que nous avons fait plein de photos que vous puissiez juger par vous-même !

La suite au prochain épisode, et comme à l'accoutumé, deux petites carte pour situer les lieux où nous sommes passés.